

# Gaza à court d'eau potable d'ici 2016 : « Même pour se doucher, l'eau est trop salée ! »

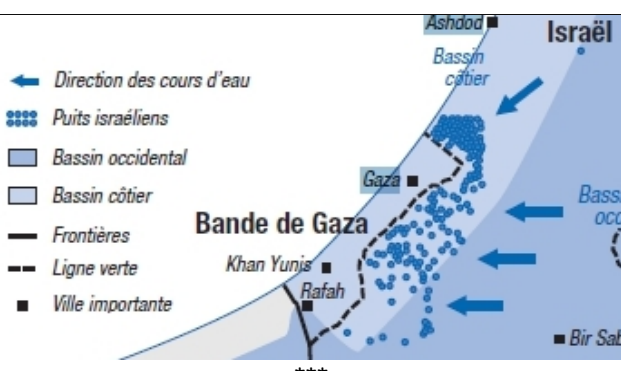
"On peut se débrouiller sans électricité, sans pain aussi", déclare un habitant du quartier Nasser, dans le nord de Gaza. Les enfants râlent mais ils peuvent apprendre à vivre sans ordinateur. **Mais sans eau ?** On calcule tout, ajoute-t-il. devoir se demander si on va aux toilettes ? Si on se lave la figure ? C'est insupportable."

22 janvier 2008 extrait Courrier international : Article de Hamira Hass dans Ha'aretz

Quatre-vingt-dix à 95 % de l'eau fournie à Gaza est contaminée et impropre à la consommation humaine. De nombreuses familles consacrent une part très importante de leur budget ( jusqu'à 1/3) à acheter de l'eau partiellement épurée à des sociétés privées, peu sûres.

**La consommation d'eau à Gaza, est de 70 à 90 l/pers/jour (normes minimales ONU : 100 l/p/j)**

## POURQUOI ?



La « ligne verte » vue de Gaza - Derrière le mirador israélien, les plantations irriguées israéliennes.

- Israël n'autorise pas le transfert d'eau de la Cisjordanie à Gaza.
- La nappe aquifère côtière, peu profonde, ne suffit pas aux besoins de la population et s'épuise. Les prélèvements coté israélien sont trop importants (90% des ressources de cette nappe).
- Elle est contaminée par des infiltrations d'eaux usées et d'eau de mer. L'eau saumâtre provoque des maladies et des carences auprès des personnes fragiles et des enfants.
- Les restrictions sévères sont imposées par Israël à l'entrée à Gaza de matériaux pour agrandir et réparer les installations.
- Le manque d'énergie des centrales qui font tourner les pompes et les installations d'assainissement.
- En 2008-2009, quatre réservoirs d'eau, 11 puits et des réseaux d'évacuation des eaux usées ainsi que des stations de pompage ont été endommagés. 20 km de canalisations d'eau ont été détériorés ou détruits par des chars et des bulldozers israéliens.
- une station d'épuration pour 250000 habitants est retardée à cause des interdictions israéliennes d'accès au chantier.

- Israël viole le droit international de l'eau, qui prévoit que ces ressources soient partagées « équitablement et raisonnablement ».
- Israël doit lever le blocus illégal de Gaza.



Dans le meilleur des cas, 25% des eaux usées retraitées. Le reste est rejeté à la mer : un danger pour la pêche et la baignade.



Station d'épuration détruite en 2008  
Au regard du droit humanitaire : « Les attaques directes contre des biens de caractère civil sont prohibées »